AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemCambridge, Mercredi 1er novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Cambridge, Mercredi 1er novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Eloignement, Femme (politique), Politique (France), Posture politique, Presse, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Tristesse

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1848-11-01

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Cambridge, Mercredi 1 Nov. 1848

3 heures

C'est un des plus grands ennuis de l'absence que de conserver pendant bien des heures, bien des jours, une tristesse qui n'existe plus là d'où elle est venue. Je suis sûr que vous avez eu hier mes deux lettres. J'ai beau me le dire ; je ne puis me décharger le cœur de votre peine. Il faut que vous m'ayez dit vous-même qu'elle n'est plus. Ce soir, j'espère. Demain matin au plus tard.

Je suis frappé de l'attaque simultanée des Débats, de l'Assemblée nationale et de l'Opinion publique contre Louis Bonaparte Les conservateurs et les légitimistes prennent ouvertement leur parti contre lui. Cela le voue à une situation intenable, (nous en savons quelque chose) à la situation entre deux feux. Thiers et ses amis peuvent l'y faire durer un peu plus longtemps, pas bien longtemps. Je les connais d'ailleurs ; ils ne sont ni braves, ni tenaces ; ils se dégouteront bientôt de ce métier. Nous ne touchons pas à la fin, mais bien certainement nous y marchons.

Mad. Lenormant m'écrit : " Nous allons au Bonaparte comme on va dans ce paysici. C'est un torrent. " C'est sur Bugeaud ou sur Changarnier que se porteront les voix des conservateurs et des légitimistes qui ne veulent décidément pas de Louis Bonaparte. Ce ne sera probablement pas très nombreux. Seulement une protestation. Mad. Lenormant me dit : " J'ai reçu une lettre bien triste de M. de Barante. Il est aussi abattu, aussi découragé qu'en mars dernier. Il me charge de vous parler de lui et de vous dire qu'il souffre de la privation de toute correspondance avec vous ; mais je ne sais s'il oserait. " M. Parquier et Mad. de Boigne sont revenus, le 25. Le chancelier ne tenait plus hors de Paris. Il est établi rue Royale, mieux logé, dit-il, qu'il n'a jamais été; en train de tout; n'ayant rien perdu à la République, car son âge et ses yeux l'avertissaient de quitter son siège &. Mad. de Boigne est fort maigrie, fort pâlie ; pleine de sens et d'esprit comme toujours ; assez rassurée car elle aussi a eu bien peur. Savez-vous que Mad. d'Arbouville a un cancer du sein. On doit l'opérer, mais on dit que cette opération ne donne pas l'espérance de la guérison parce que l'humeur cancéreuse est dans le sang. Voilà les petites nouvelles des personnes.

D'autres lettres où on me demande ce qu'il faut faire pour la Présidence. J'ai quelque doute s'il me convient de donner d'ici un conseil. Pourtant on me dit que la Presse de ce matin prétend que je conseille Louis Napoléon. Je ne veux pas laisser établir cela.

#### Jeudi 2 Nov. 6 heures

J'ai eu hier au soir votre lettre satisfaite. Nous voilà rétablis en sincérité mutuelle. J'ai trouvé là un mot qui me plaît bien. Quand vous serez revenue de Cambridge, nous verrons. Mes journaux ne m'apprennent rien. Le Prince de Windischgratz compte évidemment sur la reddition de Vienne sans coup périr ou à peu près, s'il a raison d'y compter, il a raison d'attendre. Les agents de Louis Bonaparte font des bévues bien vulgaires. Il y en a un qui s'est présenté il y a quelques jours à Verneuil chez M. de Talleyrand (Ernest que j'avais fait entrer à la Chambre des Pairs, le dernier entré) pour lui demander, s'il voulait vendre sa terre au Prince Louis disant qu'il ne serait probablement pas facile qu'on lui en donnât 2 ou 300 mille francs de plus qu'elle ne vaut. M. de Talleyrand l'a mis à la porte. C'est son fils, Archambaud qui l'écrit à Guillaume. Le Dr Olliffe me fait écrire que vous lui avez fait espérer que vous vous intéresseriez à lui pour qu'il fût knighted, et il me fait prier de vous le rappeler. Je ne sais ce qu'il y a de vrai mais je m'acquitte de la commission. Adieu. Adieu.

J'aurai votre lettre dans la journée. Il y a trois postes par jour à Cambridge. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Cambridge, Mercredi 1er novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2460

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 1er novembre 1848

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCambridge (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Pamberdge - horas 1 som 1846 ... Jallyon dechambered Cat in de plu grands me some las commis de l'abreme que de comercia pendant interiores; his de heure, but de jours une tristesse et it we fait qui neviste plan là l'in elle est arme . Le Vai, to guel Soit Lies you wour avey on him mer day letty de la lamidia In team me to Rine fije no pais me Goods. electroque le como de votre prime. Il fant, por : que la ver Supore . Lemais motor an Alo. Arch. 3. Jui proppe de l'allaque Vimillance de defent, de l'ammable nationale es se 1 spinion publique toutre Nous Bonoparto. de Conservationes es les legetimistes procurent outestiment les parti contre lais leta le Porce i one deteration but nable from one vavous quelque chose ) à la viteration calue dens for Mices es de ami provent by faire dures on per plus longtons per time longtome, it les comos d'actions il no vout is brave, in tenner it de degenterent breaked is to metion, how no touchours per à la fin , mai bien testa ne ment , non y reactions has xenormans ments a Stone allow are Bourgaste Comme on the

in a page is Cat on larent. Cat Sam le Sam Che due Buyeand on vas Changermes que Prila le Le pertione les veix des conservations et ils Date letter legitimiste qui a venteur delidement per de face faire pour Anii Bonaparte. G a Sien probablement per donte Vil me tion namberens. Sulment one protestation). Comil. Fouth hard Le normant me det . Vai seen une le matin preto letter bein terete de mice Baronte. Il est aussi Ve Ac Veny fra. . balle and decomage que man deries. Il me charge de vous partes de lui es de vous Ini en hier . hire fuit Souther de la privation de toute soila relable Correspondence nous vous, mais je ne vais dit exercit. he Parquies a mail de Brigas Jai Wood 1 June des Sout revenues to 25, Le Chancelin netionit plus hors de Paris. Il od dable ou loyale, Herray. mieny loge, At it , guit na jamai de , ca Vier forman Aires de lein Wain de lout ; nagnet sien perda à la Jula willia Rejublique , car den age et de, your laves. a per pier VI - Fillegand de quittes von dege to mais raile Dallent Se Woigne out you maigrie, for palie; de agent de lain intging Il plei se de dus es dosprit, comme longono; il y a pulgue a see rassines, car elle mesti a cu lans jours ceallegrow (? vary very gar has! I debouville a an la Chambre de 1 lander an Jein ? On last Copiere mais on Remainder dil . fel que celle operation ne donne Na lespores Mine Koming & de la justidon parcegne Chemno Concerces par faction grown

ca dam to Jang . Donte letter, or on me demonde a quit ng armes goo mad it gant faire pour la Bendence . S'ai julgue end dear to doute Sit me townient de domes din me course per Couriel. Portant on me dit que la Prome de Internal to make protend que je consille doing hopoles tree one de ne veux par laites ela blis ella. . Il out auss; dermies, Il Level 2 days & hours to some I as in him Sow water lotter Valinfaite. Hours de loute south retablis on beneits motorthe. no Vais Vit Ja: Howar la em mot qui me plant bient to Maigne grand some dery revenue its lambridge , none no formit ne day to Herrory. the journes so mapproment riem de an ele ira Bine de leineliech girty comple redermont Leta welling to victime Some coup form on men laver. a people dil a raite by complete de 4. hone saide Dattender. Le agent de d'ain Boraporte four de bring 1 palie; lain outging. It year a war good that presente of y a pulgue jours is Hornout they he de a han jour coallegrand ( Somes que javais fait entres à la Chamber ile daine le Come intre ) por obis We we am Remander I'll would to under da for an mention free Prince Louis, Ridant good no segood probablement tion Copperation por fache good his en lomate 2 on doo will · Concernie

france, de plus qu'elle ne vout, be de Sallegend le mis à la porte. Cet venfe, dechambend qu'il Cerent à Suillanner. and fact copies que som some interession que fort her de hen pries de com, le coppeter, de ne vais ce quit gui seriote Juin den 90 Allen Allin, Same vate letter down In hear in la journe de y a lois porte par jour à 16 changes gue dans plan le ve Ale tool. 1. Juni de di fat. Poplation 1 de tonervat deux for fare dure longtonic Voul in fr Section de à la fin y martha a Tree all.